

Présence autochtone Aborigènes d'Océanie et d'ailleurs

Luc Chaput

Number 227, September–October 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48271ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Chaput, L. (2003). Présence autochtone : aborigènes d'Océanie et d'ailleurs. *Séquences*, (227), 6–6.

Manifestations

Présence autochtone

Aborigènes d'Océanie et d'ailleurs

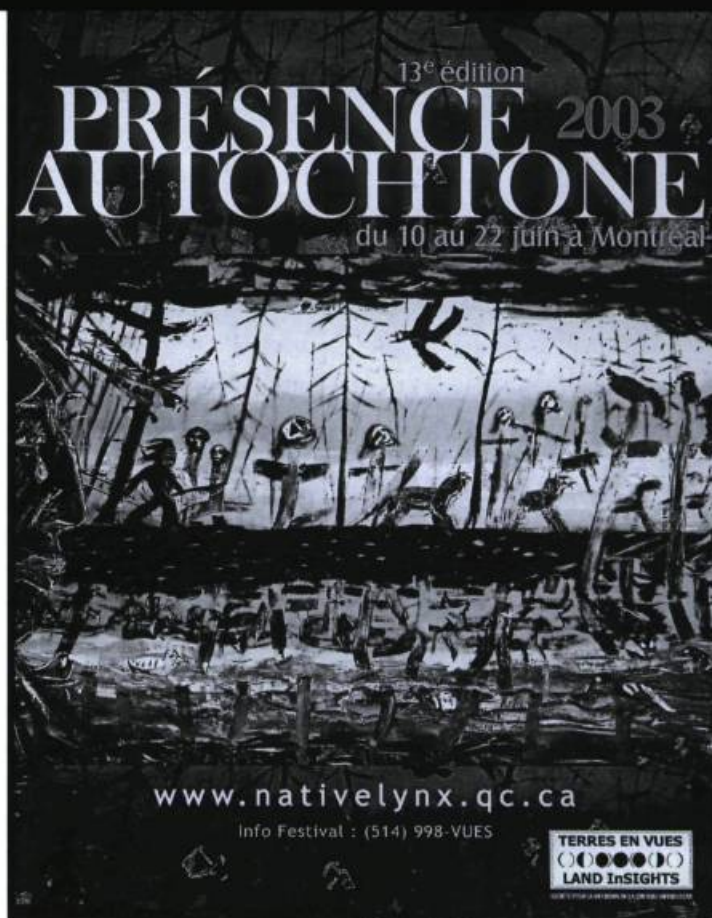
À Montréal, le festival *Présence autochtone*, pour sa 13^e édition, faisait une large place aux productions d'Aborigènes océaniques.

Le film d'ouverture *Explorations* réunissait plusieurs courts métrages australiens, tous de bonne facture et où il faut signaler *Harry's War* de Richard Frankland pour son hommage bien tourné à la participation de ces populations à l'effort militaire durant la deuxième Guerre mondiale. L'humour sardonique de *Confessions of a Head Hunter* de Sally Riley était étonnant. Frank et Vinnie, les deux protagonistes prélèvent et collectionnent les têtes de statues de personnages célèbres érigées un peu partout dans le pays. Par ce biais, nous recevons un cours rapide d'histoire de ce pays-continent.

Un hommage fut aussi rendu durant tout le festival à la cinéaste maorie Merata Mita, invitée à présenter l'essentiel de sa production tant en fiction qu'en documentaire. *Mauri* est une fiction prenante sur le retour au pays et la nécessité du pardon et de la réconciliation. Par ailleurs dans ses documentaires comme *Patu!* et *Bastion Point: Day 507*, la réalisatrice se montre pugnace dans sa dénonciation des injustices et nous fait participer de près à l'action. À l'occasion du centenaire du pays, les archives néo-zélandaises du cinéma ont demandé à Mme Mita de présenter dans un documentaire les scènes tournées de 1937 à 1940 par le cinéaste R.G.H. Manley, mais jamais diffusées sur la construction de longs waka taua (canoës de guerre) que la princesse Te Puea Herangi, chef de la nation maorie, utilisa pour redonner confiance à son peuple, en lui rappelant concrètement les grandes heures de son histoire. *Mana Waka* est remarquable par l'intégration d'une bande son très fouillée sur des images d'une grande beauté. Le festival aurait d'ailleurs pu présenter en plus le film *Utū* de Geoff Murphy, mari de Merata Mita, sur l'époque coloniale dans lequel celle-ci était actrice.

AMÉRIQUES

Le réalisateur français Yves de Peretti, dans *Tu es, je suis... l'invention des Jivaros*, se livre à une enquête empathique sur une population décriée. Le peuple d'Équateur, que nous connaissons sous le nom de Jivaros, se désigne lui-même sous le nom de Shuars et ils ne sont pas les sauvages sanguinaires que de nombreux films et textes d'hier ont décrits. La pratique des têtes réduites appelées *tsantsa* dans leur langue est replacée dans le contexte d'une population qui réussit malgré tout à garder l'essentiel de sa culture.



Dans *The Spirit of Annie Mae*, la Canadienne Catherine Martin, quant à elle, retrace d'une manière nuancée et complexe, la vie d'Annie Mae Pictou Aquash, militante m'igmaque de Nouvelle-Écosse, prise dans la tourmente de l'histoire du mouvement des droits des Amérindiens aux États-Unis.

En première mondiale, le festival présentait *Attache ta tuque, road movie* de Denis Boivin, tourné avec de faibles moyens, dans des conditions difficiles, narrant une course-poursuite de l'Abitibi à la côte Nord. L'humour y est bon enfant et la confrontation entre une Russe et un autochtone québécois, source d'intéressantes interrogations.

Rooster Rock: The Story of Sepent River de Bonnie Devine et Rebecca Garrett est un film qui est aussi une œuvre multimédia, alliant poésie, photos, dessins, musique et aquarelles dans l'évocation du drame d'une rivière ontarienne détruite par les déchets d'une mine d'uranium.

Voilà quelques-uns des films vus dans ce festival où l'on pouvait aussi admirer cette année les jeux d'échec revisités par des artistes autochtones et les splendides gravures d'Alanis Obomsawin.

Luc Chaput